

RENÉE VIVIEN



Du Vert au Violet



PARIS

ALPHONSE LEMERRE, ÉDITEUR

23-31, PASSAGE CHOISEUL, 23-31

M DCCCIII

Du Vert au Violet

Renée Vivien



Alphonse Lemerre, éditeur, Paris, 1903

Exporté de Wikisource le 07/11/2016

TABLE

Lilith
La Dogaresse
Le Tombeau héroïque
La Chevelure
Conte dorien
La Divinité inconnue
Hameçons
Traduction d'une chanson polonaise
La Chaise à bascule
L'Ikônoclaste
Chanson populaire
Le Glacier
Le Magasin d'Idées
La Forêt
Poème de Porcelaine
Conte irlandais
Les Amants de la Mort
À la perverse Ophélie
L'Éternelle Esclave
Viviane
Le Chant de Celle qui passe
L'Arc-en-Ciel de la Mort

I. *Vert*

II. *Orange*

III. *Violet*

L'Apparition

Le Chant des Sirènes

À la Morte Vivante

L'Interrogation

Traduction d'une chanson polonaise

Latone et Niobé

Le Baiser de Sélanna

LILITH

LÉGENDE HÉBRAÏQUE

« Au fond des choses, croyez-moi, la femme n'a jamais aimé que le serpent. »

VILLIERS DE L'ISLE-ADAM.

LILITH fut créée avant Ève.

Elle était plus belle que la Mère de la race humaine.

Elle ne fut point tirée de la chair de l'homme, mais elle naquit d'un souffle de l'aurore.

Ses cheveux de pourpre incendiaient le crépuscule, et ses yeux reflétaient la beauté de l'univers.

Dieu, lorsqu'il créa Lilith, la destina au sourire de l'homme. Mais elle considéra l'homme, et le trouva d'essence grossière et inférieure à elle-même.

Et elle détourna ses yeux d'Adam.

Un soir, tandis qu'elle errait dans les jardins triomphaux de l'Éden, elle vit le regard ineffablement douloureux de Satan posé sur elle.

Il avait revêtu la forme onduleuse et souple du Serpent, et ses yeux étincelaient comme de pâles émeraudes.

Il dit à la Femme : « Tu ignores le mystère de l'Amour.

« C'est à tort que tu méprises ton disgracieux compagnon, car tu peux lui apprendre et apprendre de lui des joies inconnues. »

Lilith contempla les yeux étranges, pareils à deux pâles émeraudes.

Et elle lui répondit : « Tu mens, et tu me tentes par l'appât vulgaire des plaisirs sans beauté.

« Toi seul sais le secret des voluptés subtiles qui ressemblent à l'Infini.

« Toi qui me tentes avec des paroles d'amour, sois mon Amant mystique.

« Je ne concevrai pas et je n'enfanterai pas sous l'ardeur de ton étreinte.

« Mais nos rêves peupleront la terre, et nos chimères s'incarneront dans l'Avenir. »

Il y eut entre eux un silence frémissant.

Et, de l'enlacement de Lilith et du Serpent, naquirent les songes pervers, les parfums malfaisants, les poisons de révolte et de luxure qui hantent l'esprit des hommes et rendent leur âme semblable à l'âme dangereuse et triste des Anges du Mal.

LA DOGARESSE

POÈME VÉNITIEN

L_A Dogaresse pleure au fond du Palais.

Elle est jalouse, elle est délaissée, elle se lamente dans la solitude,

Car voici l'aurore du jour sacré où le Doge doit épouser la Mer.

Le sel des baisers, pareil au sel des larmes, flotte dans l'espace.

Et la Mer est parée de lumière, la Mer a revêtu sa robe nuptiale, sa robe de soleil.

La Dogaresse pleure au fond du Palais,

Car la Dogaresse est jalouse de la Mer, de l'éternelle Amante qui lui ravit son époux.

— Toi dont les yeux ont la mélancolie des lagunes, toi dont les yeux gardent le reflet des eaux mortes, ô Dogaresse pitoyable et jalouse, écoute-moi,

Je sais les secrets de la Mer.

Elle est ardente et stérile, elle aime l'amour de la Lune et